LES HONNEURS.

AD CONSULEM.

Pour petit que soit l'homme
En sa condition,
Il doit avoir sa somme
Ou part d'ambition.

Il est juste de même,
L'ayant toujours été,
Que tout homme qui s'aime
Ait de la vanité.

Car la philosophie,
Même du vieux Zénon,
A ce qui glorifie
Ne peut pas dire non.

Sans ambition, l'homme
Ignare et fainéant
Vaudrait-il un atôme
Perdu dans le néant ?

Et si l'homme, un bipède
Qui peut intéresser
Autant qu'un quadrupède,
Et quelquefois penser,

N'était pas par nature
Vaniteux, serait-il
La noble créature
A l'esprit très subtil?

La *Vanité fait l'homme*,
Peut-être bien aussi
La femme, est axiôme
Fort certain, Dieu merci.

Adonc, je puis bien dire
Que, pour n'avoir été
Jamais qu'un pauvre sire,
J'eus de la vanité.

Quoique blanc comme neige,
Sans que je sois pourtant
Immaculé, n'en ai-je
Pas encore un restant?

Car si, maître d'école
Jadis, au temps passé,
Je fus par protocole,
Kolon, récompensé;

Si Ferry, le Grand-Maître
De l'Université,
M'a, sans trop me connaître,
Fait par autorité

*Officier de Publique
Instruction*, sous la
Troisième république,
Celle que la France a,

Pourtant, je me figure
Que j'ai peu mérité,
N'étant qu'un pauvre augure,
Icelle qualité.

Officier, ô Grand-Maître !....
C'est trop d'honneur vraiment.
Soldat, soldat peut-être,
Soldat tout simplement.

Qui devient capitaine
Et même général
A la mine hautaine,
S'il ne fut caporal?....

Car, peu fort en grammaire,
J'ai souvent massacré
La langue de ma mère.
Verbe pourtant sacré.

Le *participe* même,
Passé, passé surtout,
Me cause un mal extrême:
J'y comprends rien du tout.

Puis, les milliers de rimes,
Que l'on nomme des vers,
Sont simplement les crimes
D'un esprit très pervers.

Tous ces vers, une injure
A l'honnête raison,
Méritent, je le jure,
Trois fois la pendaison.

La palme académique
N'a donc pas satisfait
Mon orgueil adamique
Entier et tout à fait.

De plus, si de l'école
Je fus maître,—un pauvret
Je suis un agricole
Pour l'heure et pour *de vrai*.

C'est là chose connue,
Du premier au dernier,
Presque au loin parvenue,
Que je suis *jardinier*.

Dans la très grande ville
Que l'on nomme Orléans,
Cité vraiment civile,
C'est su, comme céans.

Céans, poète Horace,
C'est St-Jacques, tu sais,
Où les fils de leur race
Parlent encor français.

Ils l'écorchent peut-être
Comme moi quelque peu,
Mais sans trahir l'ancêtre
On fait ce que l'on peut.

Ainsi donc, je cultive
Céans, sans déroger,
De façon attentive,
Un jardin potager.

Je plante en vieux brave homme,
Barbe blanche au menton,
Le chou cabus qui pomme
Et qu'aimait fort Caton.

Non pas Caton d'Utique
Qui, malgré sa vertu,
Fut peut-être un sceptique,
Mais Caton le têtu !....

Les haricots sonores,
Les rouges, car ils sont
Très lyriques, canores
Et nourissants, ils ont

Tous mes soins, je vous jure ;
Et j'appelle menteur
Quiconque fait injure
Au haricot chanteur.

De même, je m'amuse,
Dans un coin tout fleuri,
Quand je crois que la Muse
Tendrement me sourit,

A cultiver à l'aise,
En rimant de bon cœur,
La rose et douce fraise
Que me vole un moqueur.

Car le moqueur lui-même
De la fraise est friand :
Il la connait, il l'aime
Et la gobe en riant.

Et si parfois il rime
De délicieux vers,
Serait-ce qu'il supprime
Seulement de laids vers?

Car il est, ô poète,
Vers et *vers*, ceux qui sont
Les rimes de la tête
Ou les vers de chanson,

Et celui de la fange,
Hideux, mais qui pourtant
Après la mort te mange,
O poète éclatant !

....
....

Ainsi, consul de France,
Excellence, je crois,
Je mets mon espérance
En vous, non pour la Croix.

Car la croix méritée,
Celle de Jésus-Christ,
Je l'ai longtemps portée,
Et je l'ai, vieux proscrit !

Mais l'ex-maître d'école,
Qui connaît tout le prix
Du *Mérite Agricole*,
Et qui s'en est épris,

Se sentirait fort aise,
Comme Gaulois étant
D'humeur encor française,
De pouvoir un instant,

Avant l'heure dernière,
Décorer en faraud
Sa vieille boutonnière
Du ruban du *Poireau*.

Il bénirait Méline,
L'auteur et l'inventeur
De cette mandoline,
Chère à l'agriculteur.

Car il est fils d'ancêtres
Ni grands ni malfaisants,
Ni conquérants ni maîtres,
Mais simples paysans.

Que s'il se glorifie,
Sans être le dernier
Par la philosophie,
C'est d'être *jardinier*.

J. GENTIL,
Jardinier.

EN Plein Pays Nivernais.

Le 15 août,

à Saint-Honoré-les-Bains,

(Nièvre.)

De 202 à 557 mètres au-dessus du niveau de la mer.

"Les vestiges qui couvrent le Morvan sont un livre ouvert au chercheur, avide de la reconstitution des temps que Jules-César a marqués de sa griffe puissante. Il suffisait à Cuvier d'un fémur de mammouth pour retrouver l'animal; un pan de mur, un fossé, un fragment de pierre ou de poterie nous remettent sous les yeux une époque tout entière. Ce n'est pas le Saint-Honoré moderne, qui, en dehors de sa source, nous parle des Romains: il faut les aller chercher où sont restées leurs traces, et il ne faut pas aller bien loin pour cela. Prenons pour point de mire le sommet coiffé d'arbres qui se dresse devant nous, en pays nivernais. C'est la Vieille-Montagne. Allons à elle, qui ne peut venir à nous. C'est une charmante excursion à faire, par une belle journée d'août, en compagnie d'un érudit, lorsque l'on est très friand de l'histoire par les monuments, et surtout de l'histoire des Romains, dont Jules César fut la plus haute expression dans ce pays du Morvan, qu'il a créé en définitive, quoique la plupart des Morvandiots ignorent aussi bien l'histoire que l'origine du grand conquérant.

Un automédon patenté nous recueille dans son véhicule, qu'un coursier de bonne mine mène rondement, à travers une voie qui n'a rien de romain, par exemple, mais qui est fort agréable dans tout son parcours: elle contourne la montagne, et découvre du côté de Saint-Honoré, de vastes horizons estompés par la brume, et, de l'autre, tout le côté du Beuvray, jusque là invisible. Arrivés à un endroit qui représente—pour les cochers, entendons-nous—les colonnes d'Hercule, ce "non ultra" des âges mythologiques: "Messieurs, nous dit le nôtre, c'est ici qu'il vous faut descendre. Je reste à votre disposition pour le retour."

—Mais par où aller pour gagner le faîte de la Vieille-Montagne?

—Vous n'avez qu'à suivre ce chemin pendant dix minutes, tout droit devant vous....vous verrez bien....

Nous avons vu si bien, que, marchant tout droit devant nous, nous avons vu dix minutes succéder à dix minutes et plusieurs autres dix minutes, à la file.—Nous avions ainsi atteint un sommet pierreux dans une clairière, mais évidemment dépassé le but, et nous reprîmes, philosophiquement, comme de bons péripatéticiens, le chemin déjà parcouru, en devisant de l'inconstance des choses humaines, et du manque absolu de bornes milliaires aux flancs de la Vieille-Montagne.

Hélas ! pas un ruisseau pour nous désaltérer "dans le courant d'une onde pure !" Pas une source ne sourd dans cette région alpestre !....mais, par une sorte de compensation, qui nous était bien due, il faut en convenir, nous avions l'heur de contempler le Beuvray, et l'histoire nous y était bien facile à reconstituer, sachant que Jules César y avait un "oppidum", dont il faisait son observatoire.

De là à Thouleurs, il n'y a qu'un saut de montagne. Thouleurs s'appela "Douleurs." Cela veut dire qu'il y eut là des pleurs et des grincements de dents. César, lui-même, y risqua, certain jour, la défaite et la vie: la peuplade de Helvètes, qui marchait à la façon des "smalas" dans le désert, entoura le Beuvray. César allait être investi à "Bibracte" (le Beuvray), comme nous le fûmes à Paris, en 1870, lorsqu'il expédia un de ses lieutenants sur les derrières des Helvètes, dont on fit une effroyable boucherie. "Horresco referens," comme disait le "pater" Æneas.

Un de nos aimables compagnons de route, avisant tout à coup un sentier montueux, au milieu d'un champ de genêts, partit en éclaireur. Bientôt l'écho de sa voix nous parvint: c'était le signal convenu: il avait découvert le sommet désiré. Sauvés! merci, mon Dieu! Nous étions à 557 mètres d'altitude! Cela nous a rappelé Luchon et les Eaux-Bonnes. Mais César? les ruines romaines?....Nous n'avons pu constater qu'une chose, c'est que son "oppidum" a complètement disparu sous les ruines d'un ancien château féodal, dont les trois tours et les murs épais sont entourés de fossés. Il y a aussi un puits; mais il est si terne par son humilité et son peu d'utilité et d'importance!....Néanmoins, la Vieille-Montagne, avec son bouquet de charmes, de pins, de chênes et de hêtres, vaut le voyage.

Le cocher attendait, avec le stoïcisme d'un homme qui a bien gagné sa journée: comme Titus, nous n'avions point perdu la nôtre, d'autant que nous sommes revenus par Semelay, à l'intention d'un vénérable chanoine de Versailles, qui tenait à faire connaissance avec une église romane.

Celle de Semelay est d'un grand intérêt: l'art naïf de ses chapiteaux n'a rien emprunté à l'art des Michel-Ange: avec l'église de Cazeaux, près de Luchon, et le portail de Saint-Pierre de Poitiers, il n'est, à notre avis, rien de plus curieux dans l'art architectonique. Extérieurement, la tour romano-byzantine se fait remarquer par les fenêtres géminées de ses quatre faces.

Après le sacré le profane.—Nous passons, non loin de l'Etang du Seu, près du Clusé-Bardenne ("Clausum-Bardorum"), qui évoque, dans notre pensée, le souvenir des bardes. C'est là qu'habitaient, dans cette région, les prêtres du culte du gui sacré, Démoclédas en tête. Oyez la cérémonie que vit pratiquer, "sur un arbre perché," comme maître Corbeau,—le jeune lieutenant de César, Caius Abbarnus Decius, qui, Dieu en soit loué! ne paya pas sa curiosité de sa vie.—En voici le résumé succinct:

A la suite des enfants vêtus de tuniques de pourpre, qui jetaient des fleurs, et des augures sacrés, conduisant deux bœufs blancs nivernais, venaient les "bardes", qui chantaient en cadence, sur les cordes de leurs harpes; puis les prêtresses, filles du feu. Elles l'allumaient sur l'autel, et les "druides" suivaient leur chef Démoclédas, représentant sur terre du céleste "Béal". Armé de la faucille d'or, il montait sur le chêne sacré, drapé de tentures aux tons bariolés. Sur la branche principale fleurissait la plante adorée, symbole de l'immortalité!

Le gui, tranché, tombe sur une nappe de soie blanche: c'est le signal de l'allégresse générale: bardes, prêtresses, tous voiles au vent, druides ayant déposé leur gravité légendaire, se mêlent dans une sarabande que, seul, peut nous rappeler le bal de l'Olympe, offert par Jupin à ses confrères, dans "Orphée aux Enfers" d'Offenbach !....

Comme tout dégénère ! C'est un gamin qui, aujourd'hui, grimpe sur les chênes: la faucille d'or est remplacée par une serpe, qui sort de la boutique à quinze. O les traditions! .... Pour le maintien du principe, rentrant à Saint-Honoré, nous avalons un verre d'eau à la Source des Romains. O tempora ! o mores !....

Laissons de côté le "Rallye Paper", très "high life," où M. le baron Féjard a eu le 1er rang, après deux heures et demie de chasse, et nous bornant à mentionner la "Bataille de fleurs" du 25 août, faisons large la part de la bienfaisance, laquelle a été grande, et digne des organisateurs et de ceux qui leur ont prêté leur gracieux concours, en ce jour de fête, dans la célébration duquel s'unit toute la chrétienté. Partout où l'on trouve une occasion d'encourager l'art et de secourir l'infortune, on est sûr de rencontrer M., Mme et Mlle d'Espeuilles. La soirée du 15 août a été moins un concert proprement dit qu'une de ces fêtes mondaines, comme il y en a dans une salle de théâtre de château. Dirigé par M. Mariani, l'orchestre a parfaitement exécuté "l'Ouverture de Guillaume Tell", dans la 1re partie, et la "Voix des Cloches," de Luigini; plus une délicieuse "Fantaisie" sur Faust, dans la seconde, terminant le concert par la Feria, de Lacome.—

Monsieur Alberghini peut dire, avec sincérité, qu'au talent naturel et au sentiment de l'interprétation, joint au goût délicat du véritable artiste, la valeur et le succès n'attendent pas le nombre des années". Les honneurs du "bis" lui ont été légitimement accordés à l'unanimité dans Romanza, d'Altmann, et il a merveilleusement accompagné Mme Simouneau dans "le Nil", ce petit chef d'œuvre de Xavier Leroux.—Mme Cathinka MacKenzie de Dietz, l'étonnante polyglotte octogénaire, qui fut attachée, comme pianiste, à la reine de Bavière et à la reine Marie-Amélie, et qui fut appelée pour jouer à la cour de la reine Victoria et devant toutes les cours d'Europe,—une bonne œuvre motivant cette exception,—à la prière du général marquis d'Espeuilles, organisateur de cette fête artistique, avait consenti à jouer "Adelaïde" de Beethoven, et l'une de ses nombreuses compositions, "Œnone", dédiée à S. A. R. la Comtesse de Flandre. Ça été un régal pour tous, et une révélation en même temps qu'une gracieuse surprise pour beaucoup. Trois chaleureux rappels et une avalanche de fleurs!—M. Soragna s'est distingué comme violoniste dans "Zingaresca", de Sarasate.

M. et Mme Pelletier se sont multipliés, à la grande satisfaction de l'auditoire très "select", qui a chaleureusement applaudi la "Ronde" du "Bijou Perdu", d'Adam, et le "Menuet" et la "Gavotte", chantés et dansés.—Mme Guet accompagnait sa mère, Mme Simouneau, dont le choix délicat et la voix chaude et sympathique ont eu un succès retentissant et mérité, dans "Madeline", de Renard: "Il pleut, bergère", de Simon; "Ellle est à toi", de Schumann; "le Sais", de Mme Olagnier; "le Nil", de X. Leroux et "Hymne aux Etoiles", de Charles Pons, où l'auteur a dirigé l'orchestre. Auteur et interprète ont été "ad stelle". Bien joué, amusant et très applaudi "les Petits Cadeaux", spirituel entr'acte interprété par M. et Mme Pelletier, véritables Protées.

Un dernier mot sur Saint-Honoré-les-Bains:

Les Romains y eurent des "thermes," il y a quelque deux mille ans, Imposants, commodes et luxueux devaient être ces bains; car les Romains ne ménageaient ni l'argent, ni les matériaux, ni l'espace, aimant à "faire grand," et à trouver partout le comfort et leurs aises. A la fin du Ve siècle, l'invasion des Barbares saccagea, brûla, pilla, détruisit à plaisir les splendides monuments élevés par ceux qui avaient vaincu et décimé ces peuplades errantes.

Ce fut comme une rafale, comme un cyclone: tout vestige de civilisation disparut; sur leur passage, tout fut sang, carnage et ruines.

A la fin du siècle dernier, vers 1786, on retrouva la trace des thermes abandonnés; les sources de Saint-Honoré reçurent la visite d'un certain nombre de malades habitant les localités environnantes; et, en 1804, le médecin de Catherine II de Russie y fit construire un premier établissement.—In 1837, le marquis d'Espeuilles, devenu l'un des grands propriétaires de la région, fit reprendre les fouilles abandonnées: c'est alors qu'on découvrit les anciens puits romains. Aujourd'hui, la vogue, le désœuvrement les exigences de la vanité multiplient les déplacements habituels, pendant la saison estivale, et amènent à Saint-Honoré-les Bains, très amélioré, fort embelli, et plus peuplé, la foule qui assaillait jadis les seuls bains de mer à la mode, foule parmi laquelle sont toujours en petit nombre les malades sérieux, qui demandent aux eaux de fortifier leurs bronches et de fortifier leur larynx. Se distraire, se faire remarquer en changeant de milieu, ou se sentir isolé et inconnu dans la foule, et ainsi libéré d'une série ennuyeuse d'exigences, réclamées par les convenances sociales, sont les plus puissants des motifs qui peuplent les stations balnéaires, où qu'elles soient.

AU POLE NORD.

Deux habitants de Kankakee, Illinois, revenus du territoire de la baie d'Hudson, racontent que des Indiens auraient trouvé au printemps de l'année dernière le corps de deux blancs et une nacelle de ballon à neuf cents milles au nord de Moose River.

La description donnée par les Indiens, de l'un des deux cadavres, répond au signalement d'Audré.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Tacoma, Washington, 21 septembre — Dans une collision de deux sections d'un train du Northern Pacific à Lake, hier, plusieurs personnes ont été blessées, une sérieusement. L'accident est attribué aux freins qui ne fonctionnaient pas bien.

Un homme âgé du nom de Crankle, de Grants Pass, Ore., a été le plus grièvement blessé. Il a été transporté à Yakima et a reçu les soins d'un médecin aussi vite que possible.

Les membres de la compagnie "Female Drummer" qui ont été blessés sont Albert Elms, Mlle Vinna Hawkins, Mlle Bayson Graham, le directeur M. Rice et Mme George Henry.

—:o:—

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

FISCHER EMERSON **PIANOS** A L'ABRI DE L'HUMIDITE, SON DOUX.
Le meilleur pour le montant en Amérique, Europe, Asie, Afrique.
Aussi agent des Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Shoninger.
Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles.
GRUNEWALD 735 Rue du Canal.
Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde, qui s'adapte à un piano et en joue.

Déclaration dangereuse.

Presse Associée.

Leadville, Colorado, 21 septembre—Un employé italien de la mine Elk ayant fait la remarque que tous les rois et présidents devraient être exterminés et que l'on avait bien fait d'assassiner McKinley, a été pris par trois cents mineurs réunis autour du puits attendant qu'il en sortît, et conduit près d'une barrière de chemin de fer où une corde lui a été passée autour du cou. Sur le conseil de quelqu'un dans la foule, la vie de cet homme a pourtant été épargnée, mais les mineurs l'ont chassé du camp l'arme au poing.

Les Organisations Religieuses en Espagne.

Presse Associée.

Londres, 21 septembre.—Le correspondant du Times à Madrid dit qu'en vue du nombre d'organisations religieuses non légalisées en Espagne, un décret royal fixe à six mois d'ici la limite du temps accordé à ces associations pour s'enregistrer d'après la loi.

Ce décret affecte toutes les associations religieuses à l'exception de celles autorisées par le concordat.

Si la Tête Semble!! Broyée dans Un Etau
mal horrible—ou que l'on souffre de n'importe quel autre mal de tête on trouve la guérison dans les
GESSLER'S MAGIC HEADACHE WAFERS
Les dames qui en font usage n'auront pas de maux de tête, ne seront pas nerveuses et se rendront agréables à tout leur entourage. Les Gessler's Magic Headache Wafers guérissent en 20 minutes.
EMPOCHEZ-EN UNE BOITE.
Ne contiennent aucune substance nuisible. Positivement salutaires aux nerfs et au système. En vente chez tous les pharmaciens; 10c et 25c la boite (quatre fois plus dans les boites de 25c). Les véritables sont mises en tablettes seulement. Evitez les poudres en cachets; ceux-ci faits de pâte, s'ouvrent, la poudre devient humide et véreuse et par conséquent gâtées. Les Gessler's Magic Headache Wafers guérissent en 20 minutes, sinon renvoyez la boite entamée au pharmacien qui vous rendra l'argent.
MAX GESSLER, Ph. C., Milwaukee, Wis.

ANNOUNCEMENT.
The Grand Prize
AT THE
Paris Exposition of 1900
was awarded by the International Jury to
Singer Sewing-Machines
MADE AND SOLD ONLY BY
THE SINGER MANUFACTURING CO.
SALESROOMS IN EVERY CITY.

bassadeurs et de l'Alcazar resplendissaient, illuminant les feuilles des marronniers et des ormeaux de lueurs de féerie.

Les orchestres se répondaient et les trompes de l'Horloge jetaient leurs fanfares dans le tumulte qu'elles dominaient.

La grande foire de l'été ouvrait ses portes plus tôt qu'à l'ordinaire, à cause des douceurs d'un mois de mai privilégié.

Marie-Madeleine, après avoir reçu ses paquets avait essayé l'un de ses costumes et en vérité, malgré son élégance ancienne, restée un peu bretonne, elle ne se reconnaissait plus elle-même dans sa nouvelle tenue.

Et pour se familiariser avec elle, après avoir dîné très modestement dans un bouillon du boulevard, elle était allée faire un tour sur cette promenade qu'à l'avenir elle était appelée à parcourir deux fois par jour.

Elle montait lentement vers la place de l'Etoile lorsqu'elle entendit derrière elle les pas d'un promeneur qui semblait à sa poursuite.

Elle pouvait le croire du moins et cependant elle se trompait.

Ce passant affairé songeait à elle, mais il était loin de croire que l'objet de ses pensées se trouvât si près de lui.

Il allait la dépasser d'un pas précipité, lorqu'elle se retourna brusquement.

Il s'arrêta net.

—Vous! dit-il en l'examinant avec une joie mêlée de surprise.

Il n'en pouvait croire ses yeux.

Ce n'était plus la provinciale qu'il avait rencontrée à l'avenue d'Inkermann et dont il connaissait un peu l'histoire.

C'était une demoiselle de ces merveilleuses boutiques de la rue de la Paix, un mannequin du grand couturier, une de ces élégantes en noir, si sveltes, si gracieuses dans leur simplicité, si exquises d'aspect en un mot, qu'on ne peut s'empêcher de les admirer.

D'un rien, comme l'avait dit la vendeuse du Louvre, elle était transformée.

Marcel Broudin se demandait, non sans une secrète anxiété, d'où provenait cette métamorphose.

Sans doute, elle était bien jolie un mois plus tôt, lors de sa fuite de l'hôtel de la comtesse de Pleyber.

Elle était de celles qui sont nées pour plaire et charmer.

Mais avec ces quelques colifichets légers si heureusement choisis par une main experte, avec sa jupe de satin de Chine, son corsage si bien taillé, son chapeau rond relevé par devant et d'une coquetterie achevée, on peut dire que le dernier coup de pinceau lui avait été donné comme à l'œuvre d'un grand artiste.

Elle comprit l'impression qu'elle produisait sur cet ami d'une heure qui lui avait rendu, par un pur effet du hasard, un si grand service.

—Vous êtes étonné de me voir un peu changée, dit-elle en souriant tristement.... Je vais tout vous expliquer. Demain j'entre dans une maison que je ne connais pas, en qualité de caissière, et je viens voir au moins l'apparence qu'elle a. Pour ma toilette elle m'a été pour ainsi dire imposée. Il parait qu'il faut une certaine élégance et vous savez qu'elle me manquait.

—Mais....

—Non, non, je m'en rendais bien compte.... Alors....

—Alors?

—On m'a donné cinq cents francs pour m'habiller. C'est le premier essai que je fais de ma livrée.... car c'est une livrée, n'est ce pas?

Elle ajouta toujours avec son mélancolique sourire :

—Je ne suis pas plus riche aujourd'hui que je ne l'étais il y a un mois. Seulement il a une différence.... J'ai une place et je n'en avais pas. Voilà tout!

—Vous demeurez toujours?...

—Dans le petit hôtel où je suis entrée en vous quittant, sur l'indication d'un garçon de magasin qui passait. Par bonheur, je suis tombée chez de braves gens, place du Marché Saint-Honoré.... Ils se nomment les Châtillon.... des Bourguignons.

A continuer.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

46 Commencé le 11 Novembre 1900

LA

TÉNÉBREUSE

PAR GEORGES OHNET.

DEUXIÈME PARTIE

X

Suite.

La perte se localisait. Le capitaine de pompiers d'Ars, plombier de son état, s'écarta pour un instant de la mêlée et vint, rouge et tenant son casque à la main, parler à l'oncle Graff et à Cardez.

—Eh bien ! messieurs, nous nous en tirerons à meilleur compte qu'on ne l'aurait cru.... Plus des deux tiers de l'usine sont à l'abri maintenant....Je crois qu'on peut souffler....Ah! pendant une heure, ça a été chaud !

— Oui, sans M. Marcel, dit Cardez, nous ne causerions pas avec vous, monsieur Prévost.

—Il a été admirable, ce jeune homme! fit le capitaine. Ah! ni mes hommes, ni moi, nous n'avons eu l'idée de faire ce qu'il a fait....Pour le courage, on l'aurait bien eu.... Mais il fallait penser à trouer le plafond.... Il n'a pas perdu la tête....Tout est là!

Au même moment, une voix pleine d'angoisse se fit entendre, et du laboratoire Marcel, pâle, bouleversé, accourut criant :

—Oncle Graff.... Venez vite!

—Qu'y a-t-il donc? dit Cardez.

—Restez! Restez! Mon oncle seul! répliqua le jeune homme.

L'oncle allongea les jambes et lui suivit. Sur le seuil, déjà, apparaissait Baudoin, prêt à barrer le chemin aux importuns.

—Entrez .... Mon Dieu! Entrez! dit Marcel en poussant devant lui le vieillard....Baudoin, fermez la porte et mettez la clef en dedans....

— Mais, tu me fais bouillir, cria l'oncle Graff. Qu'est-il arrivé encore?

—Voyez!

Arrêtés sur le seuil du capharnaüm, les trois hommes regardaient atterrés. Le désordre d'un combat bouleversait la vaste pièce. Le grand fauteuil de cuir gisait, renversé. Un rideau à demi arraché de la fenêtre encore ouverte sur la rivière pendait à son bâton brisé. Les bocaux, les cornues, les alambics piétinés, écrasés, tordus, jonchaient le plancher. Sur la table une tache de sang s'élargissait humide, comme si quelqu'un fût tombé là pour y mourir. Des gouttes rouges avaient éclaboussé les papiers. Le tiroir de la table était béant.

—Que s'est-il passé? demanda l'oncle Graff à voix basse, comme avec crainte.

—Fouillez dans le tiroir, oncle Graff, dit Marcel. Cherchez la formule que j'y ai placée devant vous.

—Eh bien?

—Elle n'y est plus! On l'a dérobée! Cherchez le flacon où était enfermée la poudre de guerre et qui était sur la table. Disparu !....

—Volé? Mais par qui?

—Par qui a été mis le feu à l'usine? Quel est ce sang qui rougit le plancher? Et par quelle main criminelle a-t-il été versé? Oncle Graff, nous avons déchaîné contre nous des inimitiés formidables. Voyez ce qui se passe autour des inventions de M. de Trémont....Il y a une bande de scélérats à l'œuvre, depuis des mois, pour dérober ces secrets à tout prix et sans reculer devant rien! Mon père le devinait, lui qui ne voulait pas me laisser m'occuper de cette découverte, Baudoin le savait qui me demandait à veiller dans le laboratoire. Il a fallu l'incendie pour le contraindre à quitter son poste, et sans doute, s'il était resté ici, ce serait son sang qui aurait coulé....Mais qui est celui qui a versé ici le sien?

—Voyons, mon enfant, je t'en prie, calme-toi, dit le vieux Graff, effrayé par l'exaltation grandissante de son neveu. Parlez, vous, Baudoin, expliquez ce que vous savez....

—Monsieur Graff, je sais qui a été frappé ici, je sais aussi qui a frappé. La victime est un homme dévoué à notre cause, celui qui, dès la première heure, avait éventé les coupables. Et il n'a pu empêcher le vol d'être commis, s'il n'a pas arrêté le voleur, c'est qu'on l'a tué.

—Et celui qui a frappé!

— Ah! celui-là, dit l'ancien brosseur, il n'en est pas à son coup d'essai. C'est un déterminé bandit. C'est à son instigation que tous les troubles qui ont agité le pays se sont produits. C'est lui qui a fait allumer l'incendie. C'est lui qui a poignardé le général de Trémont. C'est l'homme de Vanves, enfin, c'est H[illegible]!

—Comment le savez-vous?

—Parce que je l'ai vu. Laforêt, l'agent du ministère, que j'avais fait venir, pour surveiller les